

Les plaies de Marianne

BOOKELIS
— source de création —



Fernand Daleyrac

Les plaies de Marianne

Ce livre broché est une autoédition publié sur le site **bookelis.com**.

ISBN : 979-10-359-9944-5

La page auteur consultable sur :

bookelis.com/auteur/d-aleyrac-fernand/9952

Messagerie : **fernand.daleyrac@mail.ru**

1-Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tout pays. 2-Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, au terme des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. 3-L'appropriation et le plagiat sont formellement interdits. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. 4-Pour en faciliter la compréhension, les lecteurs sont cependant autorisés à imprimer les pages tirées du texte ci-après afin de les prêter dans le cadre du cercle familial, amical, associatif et/ou éducatif. 5-Est autorisé aussi le fait de soutenir l'apprentissage de la langue française dans le cadre d'associations humanitaires. 6-L'auteur permet enfin la traduction de ses œuvres en braille ou sous forme audio à destination des non-voyants et mal-voyants en abandonnant tout droit d'auteur. 7-Enfin l'adaptation et la commercialisation, sous toutes formes que ce soit, partiellement ou en totalité, rémunéré ou non, ne peuvent se faire sans l'accord de l'auteur. Concernant les points 4, 5 et 6 l'auteur demande à être informé obligatoirement sur sa messagerie de la démarche afin de la promouvoir le cas échéant sur son site ou par tous moyens à sa convenance.

Site initial de l'auteur :
fernanddaleyrac.wixsite.com/officiel

Album

« Désordres contrôlés »

Comme l'écrivait si justement Jean-Jacques Rousseau dans Émile : *« la nature veut que les enfants soient enfants avant que d'être hommes. Si nous voulons pervertir cet ordre, nous produirons des fruits précoces, qui n'auront ni maturité ni saveur, et ne tarderont pas à se corrompre ; nous aurons de jeunes docteurs et de vieux enfants. L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir, qui lui sont propres ; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres ; et j'aimerai autant exiger qu'un enfant eût cinq pieds de haut, que du jugement à dix ans »*.
Que dire de plus ? À l'heure où nos sociétés sont perverties par une idéologie mondialiste, il ne nous reste plus que quelques confettis de liberté souveraine. Pourtant des forces antagonistes multiséculaires s'affrontent dans un jeu de dupes où les individus n'ont même pas conscience de ce qui se trame en coulisses. Ils en sont presque toujours leurs jouets dociles, souvent, hélas, leurs victimes. Comme tout retour en arrière est impossible, chacun d'entre nous s'efforce de suivre, consciemment ou pas, le chemin rempli